

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

**Université Akli Mohand OULHADJ de Bouira**

**Faculté des lettres et des langues**

**Département de lettres et langue françaises**



## **Mémoire de Master**

**Option : Littéraire et Civilisation.**

**Intitulé :**

**L'étude psychocritique dans *Une Valse* de Lynda Chouiten**

**Présenté par : DRISSI Kenza.**

**FAREZ Samia**

**Sous la direction de : M. DOUKARI Mourad.**

**Membres du jury :**

Président : M. BELLALEM Arezki

Directeur de recherche : M. DOUKARI Mourad.

Examineur : M. KADIM Youcef

Année universitaire : 2020/2021

## **Remerciements**

Je tiens à remercier, d'abord, mon directeur de recherche Monsieur Doukari Mourad pour ses encouragements.

Mes remerciements s'adressent à ceux qui m'ont mise au monde, à mes parents qui ont travaillé durement pour que je sois là où je suis maintenant, je les remercie pour leur soutien constant et surtout leurs encouragements.

Je tiens à témoigner toute ma reconnaissance aux personnes qui ont été à mes côtés tout au long de ce modeste travail.

**Kenza**

## **Dédicaces**

Je dédie ce travail à mes chers parents qui m'ont donnée de l'amour, de la tendresse, de soutien et surtout d'encouragement durant mon cursus universitaire.

Je le dédie également à mon frère Hamza, et mes deux sœurs Fariza et Roza.

**Kenza**

## Dédicaces

Je dédie ce travail à mes chers parents, à mon époux Laamara qui m'a toujours soutenu, mes deux sœurs Khadidja et Meriem et mon petit frère Abdallah.

**Samia.**

## **Remerciements**

Avant tout je remercie ALLAH, le tout puissant.

Je tiens à offrir mes respects à mon encadreur Monsieur DOUKARI Mourad et je le remercie vivement pour son aide, Monsieur SEBIH Réda qui était toujours là pour nous porter secours et tous mes enseignants.

Je tiens à remercier également mon époux pour son aide et sa motivation sans oublier le reste de mes amis

**Samia.**

Des amours folâtres:  
Les voilà qui se muent en orgies fracassantes !  
Au bord de ma folie, des créatures de rêve  
Des démons, des satyres,  
Se détestent, puis s'attirent  
Et, ensemble, sonnent le glas d'une raison qui  
s'achève.

Lynda Chouiten, le 28 août 2018.

# **Introduction générale**

## **Introduction générale sur la littérature maghrébine d'expression française**

La littérature maghrébine d'expression française deviendra une forme d'expression reconnue après la deuxième guerre mondiale ; elle est marquée par le roman autobiographique qui a permis aux écrivains maghrébins de s'exprimer pleinement en écrivant des romans en langue française dans lesquels ils racontent leurs malaises et souffrances.

Cette littérature est née sous la période coloniale, elle est apparue en Algérie, ensuite au Maroc, puis en Tunisie.

Les écrivains maghrébins, appelés autochtones, ont réussi à faire partager leurs écrits et leurs idées dans le monde, ils ont choisi la langue française comme moyen d'écriture pour que l'autre comprenne ce qu'ils rédigent.

Cette littérature est caractérisée par la diversité des thèmes que les écrivains traitent : des thèmes de leurs sociétés ; la misère , la Souffrance et surtout l'identité , cette dernière est le thème le plus abordé car les écrivains autochtones essaient à tout prix de revendiquer leur identité , autrement dit ; ils essaient de refléter la société en traitant des sujets sociaux tel que : la colonisation , la liberté , les pratiques sociales , la condition féminine et humaine ...etc jusqu'à ce que cela devienne obsessionnel , l'écrivain ne pourra pas s'en empêcher.

Dans les années 1990, Cette littérature a vu l'apparition de plusieurs écrivaines féminines telle que : Malika Moukadam , Maysa Bey , Assia Djébar et beaucoup d'autres écrivaines.

Parmi les écrivaines féminines, nous avons choisi Lynda Chouiten, plus exactement, sa dernière œuvre intitulée « Une Valse » qui traite justement la condition féminine. C'est ce que toutes les écrivaines algériennes essaient de dénoncer ; la violence contre la femme et l'incompréhension.

C'est le cas justement de notre corpus ; une valse de Lynda Chouiten , cette dernière est une écrivaine qui traite les thèmes de la société tels que : la condition humaine et féminine , la recherche de soi , la soif à la liberté ....c'est une femme rebelle et combattante,

Elle ne cesse de parler de l'incompréhension et de la violence ; elle est donc obsédée par les pratiques de sa société, elle essaie, en quelque sorte, de se révolter contre le mal que la plupart des femmes subissent.

Nous avons choisi de travailler sur le roman une Valse de Lynda Chouiten car il renseigne sur le statut de la femme et la condition féminine, c'est une histoire d'une jeune femme qui rêve d'un avenir meilleur mais qui a subi tous les gestes violents pour enfin arriver à accomplir ses rêves. Elle doit non seulement faire face aux multiples agressions et à l'incompréhension de son entourage le plus proche, mais aussi celles des voix intérieures qui ne cessent de la tourmenter.

Lynda Chouiten parle de chahira qui n'a malheureusement pas eu d'encouragements et de soutien, en particulier de la part de ses parents, elle essaie donc de dénoncer l'incompréhension et la violence contre les femmes et les encourager à faire un avenir meilleur tout en travaillant sur elles mêmes.

*« Je n'aime pas l'expression « rôle de la femme dans la société ». Les femmes sont toutes différentes – tous comme les hommes d'ailleurs – et elles ne sont pas toutes faites pour le même rôle. L'idée n'est donc pas de les préparer à un rôle particulier, mais de les encourager à avoir leurs propres rêves et à les réaliser. Si elles tracent leur propre voie, elles n'en serviront que mieux l'humanité – à petite ou à grande échelle, peu importe – qu'elles soient fonctionnaires, femmes d'affaires, artistes ou autres. D'ailleurs, cela n'est pas vrai que pour les femmes !»<sup>1</sup>*

Notre choix s'explique dans la diversité des thèmes que nous avons trouvés en lisant cet œuvre, notamment, celui de la condition féminine. Certes, un écrivain avant qu'il se mette à écrire, il est certainement obsédée par quelque chose ; son entourage, ses connaissances, son vécu. Il ne pourra pas s'en empêcher, c'est ce qu'on a détecté dans cet œuvre. Après avoir effectuées plusieurs lectures, nous avons enfin décidé de choisir l'approche qui va

Correspondre le mieux à notre travail de recherche, c'est bien la psychocritique car c'est à travers cet approche que nous allons détecter l'obsession de notre écrivaine Chouiten.

Nous pouvons donc dire que notre première motivation réside dans la condition féminine que l'écrivaine Lynda Chouiten essaie de dénoncer à travers son œuvre, en tant que

---

<sup>1</sup> <https://linitiative.ca/lynda-chouiten-auteur-de-une-valse-laureate-du-prix-assia-djebar-du-meilleur-roman-francais-edition-2019-algerie-la-valse-est-un-mouvement-un-changement-continu-comme-la-vie/>

femmes, nous soutenons également cette cause, c'est un thème qui tient à cœur pour toutes les femmes qui souffrent en silence. De ce fait, nous souhaitons aller loin et chercher l'inconscient de l'auteur, chose qui est passionnante. Chahira est une femme qui aime être libre, et qui n'aime pas la liberté ?

A près avoir lu le roman « Une Valse » de Lynda Chouiten , nous avons déclaré qu'elle est en révolte contre la violence que la femme subit , elle fait passer un message qui est : la condition féminine , elle ne cesse de parler de ce sujet tout au long de son œuvre . De ce fait , dans notre travail de recherche, nous allons faire appel à la psychocritique qui est donc une critique littéraire, scientifique, partielle et non réductrice qui a pour but de découvrir les motivations psychologiques inconscientes qu'a rencontré l'auteur et cela à travers ses écrits. Nous souhaitons également détecter l'état psychologique du protagoniste Chahira. Cette approche va nous permettre de répondre à cette problématique : comment peut – on détecter le côté involontaire et inconscient dans une œuvre littéraire ? Autrement dit, quelles sont les formes de la présence de l'obsession de Lynda Chouiten dans son roman Une Valse ? . Nous allons justement détecter l'obsession et la personnalité inconsciente de cette écrivaine à partir des thèmes récurrents.

De prime abord, nous avons devisé le plan de notre travail de recherche en trois chapitres : Le premier chapitre s'intitule : « Initiation à la littérature maghrébine d'expression française»

Nous allons parler de la littérature maghrébine d'expression française d'une façon brève, ensuite nous allons justifier notre choix et ce qui nous a motivés à travailler sur le roman une valse de Lynda Chouiten. Nous allons par la suite, formuler la problématique pour cerner le but de notre travail.

Le deuxième chapitre s'intitule : « la théorie de la psychocritique et la manifestation du mythe personnel »

Nous allons définir la psychocritique qui est fondée par Charles Mauron, ensuite présenter la biographie de ce dernier, puis dire qu'elle est la démarche de la psychocritique et comment elle fonctionne. Nous allons également faire superposer l'œuvre de Lynda Chouiten une valse par rapport à sa première œuvre Pov' cheveux il s'agit d'une petite comparaison entre les deux œuvres pour faire sortir les traits récurrents qui montrent l'obsession de l'écrivaine. Pour finir nous allons également déceler les thèmes récurrents dans le roman une valse pour pouvoir

Quand au troisième et au dernier chapitre qui est intitulée : « la condition féminine et l'étude spatiale dans Une Valse».

Nous allons parler de la littérature féminine d'expression française et de la condition féminine dans « Une Valse » de Lynda Chouiten , puis analyser les trois espaces que cette dernière a choisis qui sont : El Moudja , Tizi n Tlelli et Vienne.

# **Chapitre I**

## **La psychocritique et la manifestation de l'obsession**

## 1. Qu'est ce que la psychocritique ?

La psychocritique est une théorie d'analyse des textes littéraires qui étudie la personnalité inconsciente de l'auteur à travers ses œuvres. Elle ne s'intéresse pas au côté conscient ou volontaire, mais elle vise essentiellement l'inconscient et l'involontaire de l'auteur dans son œuvre.

Le concepteur de cette théorie c'est Charles Mauron, il s'est inspiré de la psychanalyse de Freud. Par contre, il ne faut surtout pas confondre la psychocritique et la psychanalyse ; la première cherche à détecter justement la personnalité inconsciente de l'auteur et à éclairer l'œuvre littéraire par les événements de la vie de l'auteur, elle est particulièrement centrée sur le texte. Pour lui donc, « la psychocritique travaille sur le texte et sur les mots des textes ». La deuxième consiste à comprendre et à détecter le psychisme de l'auteur à travers son œuvre.

*« La psychocritique se veut une critique littéraire et scientifique, partielle, non réductrice. Littéraire, car ses recherches sont fondées essentiellement sur les textes ; scientifique, de par son point de départ (les théories de Freud et de ses disciples) et par sa méthode empirique (Mauron se réclame de la méthode expérimentale) ; partielle, puisqu'elle se limite à chercher la structure phantasme inconsciente, non réductrice, car Mauron attribue au mythe personnel une valeur architecturale, il le compare à une crypte sous une église romane. »<sup>2</sup>*

## 2. Qui est Charles Mauron ?

Charles Mauron est un français, né à Saint-Rémy-de-Provence en 1899. Il meurt dans un accident de voiture en 1966. Après des études scientifiques à la faculté de Marseille, il devient assistant de chimie en 1921. Mais la détérioration de sa vue le contraint à se retirer à la campagne et à se convertir à d'autres intérêts. Il s'intéresse d'abord à l'esthétique. Son excellente connaissance de l'anglais le conduit à traduire de nombreux ouvrages, Les Sept Piliers de la sagesse de T.E. Lawrence, Orlando de Virginia Woolf, des textes de D. H. Lawrence, K. Mansfield, Forster Ou Fry. Il se lie à des auteurs anglo-saxons et il collabore à leurs revues. Ainsi, pendant les années qui précèdent la deuxième guerre mondiale, il acquiert une certaine notoriété en Grande-Bretagne alors que les poèmes qu'il publie à Paris ne recueillent qu'un succès assez modeste en dépit de leur beauté (Poèmes en prose, 1930 ; Esquisse pour le tombeau d'un peintre, 1938). C'est cependant au cours de cette période qu'il

---

<sup>2</sup> Charles, MAURON, *Des métaphores obsédantes au mythe personnel, introduction à la psychocritique*, José Corti, 1963.

met au point la psychocritique, sa contribution principale à la littérature. Cette méthode a eu un succès considérable dans les années 1940-1950.

### 3. Quelle est la démarche de la psychocritique et comment elle fonctionne ?

Charles Mauron propose 4 réseaux :

1. **La superposition des textes** : c'est les textes du même écrivain, tout texte dépend d'un autre texte qui l'a précédé « tout texte peut servir de contexte associatif à un autre et toute lecture entend dans un autre texte les échos des autres »<sup>3</sup>

En lisant les textes du même écrivain, nous constatons que ce dernier revient à chaque fois aux mêmes thèmes d'une façon volontaire, c'est-à-dire, l'écrivain est conscient de ce qu'il fait, ou d'une façon involontaire, c'est-à-dire l'écrivain n'est pas conscient des thèmes récurrents dans ses écrits; c'est ce qu'on appelle l'obsession, cela vient sans s'en rendre compte ce qui explique que la pensée de l'auteur est envahie par ses connaissances, sa culture et notamment par son entourage.<sup>4</sup>

2. **Le réseau obsédant** : qui met en évidence le mythe personnel de l'auteur; un réseau qui a une forme obsédante, qui revient inconsciemment dans toute l'œuvre. Selon Charles Mauron, il ne faut pas se contenter des réseaux mais les regrouper entre eux afin de former des associations complexes pour dessiner une figure, appelée métaphore obsédante » See discussions, stats, and author profiles for this publication at:<sup>5</sup>
3. **Le mythe personnel** : symbolise la personnalité inconsciente et son histoire (les mots, les expressions, les thèmes et les images qui reviennent d'une manière consciente et inconsciente; une image qui se répète à chaque fois, c'est une obsession de l'écrivain; une image qui domine la pensée et qui pousse à écrire. See discussions, stats, and author profiles for this publication at:<sup>6</sup>

---

<sup>3</sup> See discussions, stats, and author profiles for this publication at:

<sup>4</sup> .<https://www.researchgate.net/publication/334490645>

<sup>5</sup> .<https://www.researchgate.net/publication/334490645>, op, cit

<sup>6</sup> .<https://www.researchgate.net/publication/334490645>, op,cit.

Nous disons de ce mythe qu'il « est l'image que l'écrivain se construit de façon inconsciente dans son œuvre ou dans son texte, et qui permet de saisir sa personnalité »

«Les métaphores récurrentes d'un poète finissent par dessiner des lignes de force qui déterminent les idéaux profonds qui le hantent, les modèles qu'il se rêve. Rassemblées en faisceaux, ces tendances constituent ce que Charles Mauron, l'inventeur de la psychocritique, appelait le mythe personnel du poète.115»

**4. La biographie de l'auteur :** c'est, en quelques sorte, une vérification des informations acquises, elle se fait après plusieurs lectures des œuvres du même écrivain ; autrement dit ; c'est la comparaison de l'œuvre avec la vie de l'écrivain (les enquêtes sur la vie de l'auteur)

Cette étape est inopportune car la méthode est accomplie par les trois premières étapes. See discussions, stats, and author profiles for this publication at:

A vrai dire , l'écrivain quand il se met à écrire , il ne se rend pas compte des expressions et des thèmes qui se répètent d'une manière obsessionnelle , il écrit librement ses idées , il essaie de refléter ce qui a vécu pendant son enfance ou bien ce qui a constaté dans son entourage, il ne peut pas s'en empêcher , cela se fait inconsciemment , d'ailleurs ,en lisant les œuvres du même écrivain , nous trouvons presque les mêmes thèmes comme si l'écrivain écrit une seule œuvre ; « L'écrivain n'a conscience que de leur adaptation à son sujet actuel , il ignore l'origine profonde et personnelle de leur répétitions » C'est ce que nous allons découvrir dans cette partie.

## **5. La manifestation du mythe personnel de l'écrivaine Lynda Chouiten**

Dans notre corpus, nous remarquons que l'écrivaine Lynda Chouiten s'est inspirée de sa vie personnelle en écrivant « une valse » car elle a eu la chance de visiter Vienne, elle a donc pensé de parler d'une personne qui rêve d'y aller pour réaliser ses rêves. Nous soutenons notre argumentation par les propos de Lynda Chouiten :

«D'une part, il est difficile de penser à cette ville sans penser à la valse. D'autre part, je me suis dit que j'étais quand même chanceuse de pouvoir voyager, découvrir le monde et nourrir mon esprit ; j'ai pensé qu'il serait intéressant d'imaginer une femme dont le talent et

l'ambition ont été tragiquement étouffés, faisant le même voyage, restait à lui trouver un bon prétexte pour le faire ; c'est ainsi qu'est née l'idée du concours de stylisme.»<sup>7</sup>

**6. La superposition des textes :** cette partie consiste à faire une sorte de comparaison entre les deux romans de Lynda Chouiten « Pov' cheveux et une valse » pour pouvoir détecter la personnalité inconsciente de l'écrivaine à travers les thèmes récurrents dans les deux œuvres.

En comparant cette œuvre que nous avons sous les yeux qui s'intitule une valse, à la première œuvre intitulée pov cheveux, paru en 2017 aux éditions El Kalima , nous signalons qu'il y a des expressions redondantes et des thèmes récurrents . Prenant des exemples : La poésie de l'absurde, la Souffrance, la violence, le mépris, l'incompréhension, la condition féminine .....etc

Dans la première œuvre, Chouiten raconte une histoire dont les personnages ne sont pas ordinaires, ce sont des personnages capillaires qu'elle met en scène, ils sont nombreux, un peu bizarres, qui nous plongent dans un monde satirique et humoristique. Il est allégorique mais qui véhicule des messages très importants qui sont : la condition humaine et féminine et les malaises socioculturels. L'auteure s'est inspirée de la métamorphose de Franz Kafka publiée en 1915 qui parle d'un être humain qui s'est transformé, tout d'un coup, en un monstrueux insecte. Nous constatons qu'il y a une ressemblance entre cette métamorphose et le roman pov' Cheveux ; les deux œuvres traitent des histoires allégoriques mais qui sont porteuses de sens.

Par ailleurs, dans une valse paru aux éditions casbah qui a eu aussi le prix littéraire Assia Djebar 2019, Chouiten raconte l'histoire d'une certaine Chahira Lahab, une femme rêveuse, créatrice et productive qui crée des modèles et rédige des poèmes d'amour, elle rêve de visiter vienne pour faire sa valse et participer au concours du stylisme. Une femme qui a subi toutes les formes de la violence jusqu'à ce qu'elle devienne psychotique. Malgré sa Psychose et tous les obstacles qu'elle a du affrontés, elle a réussi quand même d'y arriver.

---

<sup>7</sup> . [https://lemaghreb.dz/?page=detail\\_actualite&rubrique=Culturelle&id=97071](https://lemaghreb.dz/?page=detail_actualite&rubrique=Culturelle&id=97071)

Dans ce roman, nous trouvons également une trace manifeste de l'absurde ; cette trace est clairement manifeste dans le fait que le protagoniste Chahira s'imagine des situations irréelles et des personnes à qui elle parle souvent ; Mohand et Nacer qui sont ses amis imaginaires, et les « markouchettes » qui se moquent tout le temps d'elle, qui sont également imaginaires.

Pour résumer, nous disons que l'écriture chouitienne est marquée et influencée par le style kafkaïen, elle est donc obsédée par l'absurde, ce qui prouve que l'écrivain est toujours influencé par ses connaissances, ses lectures et surtout son entourage. Nous soutenons notre argumentation par les propos de Chouiten :

*« ..... concernant l'absurde, effectivement, il est présent dans les deux romans ; d'abord cette histoire de cheveux qui parlent et se déplacent etc , c'est absurde déjà . Dans une valse, bien-sûr toute la situation de chahira est absurde puisque, c'est ses fantômes qui l'a guident, qui l'a mènent en quelques sorte.. Elles se retrouvent dans des situations, vraiment, non seulement intenable mais incompréhensibles pour celui qui est dans la logique ....»<sup>8</sup>*

En effet, le style d'écriture de Lynda Chouiten est diversif ; nous constatons, d'après la consultation de ses deux romans ; pov Cheveux et une valse, Chouiten porte une grande affection à l'art et à la poésie. Nous avons trouvé des passages poétiques dans les deux œuvres , ce qui prouve que Chouiten n'est pas seulement une écrivaine , mais également une poétesse ce qui justifie qu'elle est , si nous nous permettons de le dire , obsédée par l'art et la poésie.Nous pouvons donc dire que la vie de la narratrice Lynda Chouiten et celle du protagoniste Chahira se ressemble très fort dans le fait que toutes les deux portent une grande attention à la poésie et à l'art .Chouiten l'a montré ouvertement dans un entretien préparé par la journaliste Imane Latachi :

*« Je pense que la Poésie, au sens large de Beauté, rend la vie supportable et lui donne du sens, malgré tout ce qu'il y a d'absurde. L'histoire de Chahira – et donc le roman – aurait peut-être été trop dur s'il n'y avait pas de poésie dans sa vie – et de l'Art en général »<sup>9</sup>*

Nous signalons également que l'amour que Chahira porte à la poésie est un amour infini car, cet art, l'a sauvée des voix extérieurs qu'elle entend chaque nuit, elle trouve dans l'art un refuge qui lui permet de fuir des fantômes qui l'a dérange tout le temps :

---

<sup>8</sup> . <https://youtu.be/UcoNU3eDz1o>

<sup>9</sup> [http://www.jeune-observateur.info/DZ/index.php/actualites/1582entretienaveclyndachouiten?fbclid=IwAR2P5U5nPVBqCJe7rZFYjR8SqAasv9Ij\\_Y9cIlaPdMwOG71vcI62IDoMvE](http://www.jeune-observateur.info/DZ/index.php/actualites/1582entretienaveclyndachouiten?fbclid=IwAR2P5U5nPVBqCJe7rZFYjR8SqAasv9Ij_Y9cIlaPdMwOG71vcI62IDoMvE)

«... Et dans cette petite transe, des vers lui vinrent à l'esprit, superbes, incontrôlables elle récita à voix haute :

العالم كله يهلل بإسمي ، ينادي به صباح مساء  
العالم كله يهلل بإسمي، ينادي به صباح مساء  
وأنا كتمثال بوذا ، جالس القرفصاء  
فلم أبالي ولم أتولى ، أفليس إلى الأنبياء يساء ؟  
فإن إكفهر وجهي ارتدو جميعا ، وصمتو كلهم ،رجالا نساء  
وقالو يأخت ، ما أنت فاعلة ؟ فأقول إذهبو ، أنتم التعساء

Tout à coup, plus de voix, plus de mains invisibles, du silence; de la paix . Du repos ! Enfin du repos ! La jeune femme essaya de se répéter ce poème salvateur .... »<sup>10</sup>

Quant aux passages poétiques que nous avons trouvés dans les deux romans, pov'cheveux et une valse, sont des chansons kabyles. Lynda Chouiten, en tant que kabylophone originaire de Tizi Ouzou , porte un grand amour à la poésie kabyle , cela se voit clairement dans l'utilisation des poèmes en kabyle dans ses deux œuvres , cela prouve également que le style d'écriture de Chouiten est diversifié car elle donne une grande importance à l'esthétique.

Le passage détecté dans le roman « Pov' cheveux »est le suivant :

*Ccna – agi d amehbul, agi d amahbul am win yeggulen yeḥnet*

*D ccna i wumi xerben lemtul,i xerben lemtul ay atmaten Ur kkatet ma Ur awen d-  
yezgi yeḥ wul . .*

*Xas ḥesbet-t d aserwet*

*Xas ma d aserwet , ddmēt aḡerbal siffet.*

*Lounis Ait – Menguellet .*

*Référence : Le roman des Pov'cheveux , épigraphe.*

Le passage signalé dans le roman “ Une valse ” :

<sup>10</sup> CHOUITEN , Lynda, *Une Valse*, Alger, Casbah,, 2019, P . 124.

*Semħey-ak imeṭṭawen-iw*

*Semħey ay nehqey fell-ak*

*Yewwet useffud di leēmer-iw*

*Makken dalley yef lǧetta-k*

Puis, plus loin :

*Ayen yakk yeryan ass-nni*

*Di Tubiret, Bgayet, Tizi*

*Ur telli d tiselbi*

*Seg wulawen i d-tefey tmes.<sup>11</sup>*

## **7. L'obsession de Lynda Chouiten à travers les thèmes récurrents et les métaphores obsédantes dans Une Valse**

Lynda Chouiten , dans Une Valse ,traite de différents sujets ; l'incompréhension et le rejet des parents et de toute la société ,la violence , la folie ,la d'échéance ,la peur et l'angoisse , la culpabilité, la souffrance , la soif à la liberté , la solitude et la différence , l'interdiction de rêver .....tous ces thèmes là véhiculent un message très claire qui est la condition féminine; nous avons découvert cela par l'intermédiaire d es thèmes récurrents; la femme est toujours surveillée par son père , sa mère , sa famille et parfois même par toute la société. Chouiten n'arrive pas à cacher les moindres détails, elle ne cesse de parler de l'incompréhension et la condamnation, notamment l'incompréhension des parents du protagoniste Chahira , elle est donc obsédée par cela .

Nous essayons de résumer quelques thèmes récurrents pour mieux renforcer notre analyse :

---

<sup>11</sup> . Cet extrait est tiré de la chanson « Xas akka tyabed » (malgré ta disparition), composée et interprétée par Hacène Ahrès en hommage au chanteur Lounès Matoub, assassiné en 1998.

a. **L'incompréhension et le rejet** : Chahira vit dans un entourage incompréhensible et une société angoissante qui tire la femme vers le bas, elle a subi toutes les formes de violence physiques et morales pour la simple et unique raison ; une femme qui rêve , qui veut aller loin dans sa vie n'est pas la bienvenue dans une société paralysante. Elle est donc rejetée, ce qui fait qu'elle devienne folle et se crée des fantômes avec qui elle parle tout le temps, ils sont devenus ses amis favoris.

« On t'a trop laissée tranquille ! Tu n'en as toujours fait qu'à ta tête ! »<sup>12</sup>

« Oui tu es folle. Il ne reste plus qu'à t'emmener à l'asile et se débarrasser de toi . »<sup>13</sup>

b. **L'interdiction de rêver et d'être libre** : Le protagoniste Chahira est complètement privée de ses rêves , même le fait de rédiger des poèmes d'amour était strictement interdit , d'ailleurs , c'est à cause de cela que ses parents l'ont arrêtée de continuer ses études quand ils ont trouvés les poèmes qu'elle a rédigés . Ses parents sont très sévères, notamment sa mère qui l'a maudit dès qu'elle trouve l'occasion. Chahira se plaint donc de ses parents et surtout des pratiques de sa société, elle est condamnée et privée de ses rêves car c'est une femme, elle n'a pas donc le droit de réaliser ses rêves dans une société paralysante et angoissante.

«- Regarde un peu de quoi ta fille remplit ses cahiers de cours :

Et le père récita à haute voix :

*Tout contre toi, je me ferai chatte*

*Et ronronnerai de confort*

*Lorsque ces bras qui me gâtent*

*Me ceindront encore plus fort.*

-Tu vois le genre de lectures qu'elle a fait, celle que tu as envoyée s'instruire ? Ah, elle est belle, son instruction ? On comprend mieux, maintenant, pourquoi elle a toujours le nez plongé dans les livres ! Et on appelle ça de la grande poésie. Poésie du péché et de la honte, oui ! »<sup>14</sup>.

---

<sup>12</sup> . Lynda, CHOUITEN, *Une Valse*, Alger, Casbah, 2019, p. 76

<sup>13</sup> . Ibid, p.76.

<sup>14</sup> . Lynda, CHOUITEN, *Une Valse*, Alger, Casbah, p 41.

Ce passage prouve que la maman de Chahira est une femme sévère qui ne tolère pas les gestes de sa fille , pour elle , Chahira est une femme qui lui mène que de la honte car , elle voudrait juste réaliser ses rêves et rédiger des poèmes :

« ...gémissait, le visage entre les mains, en demandant à Dieu ce qu'elle avait bien pu faire pour mériter une fille pareille une honte pareille ... »<sup>15</sup>

- c. **La folie** : est un thème très manifeste dans l'œuvre de Lynda Chouiten, Chahira est devenue Psychotique et s'imagine des situations incompréhensibles ; des amis avec qui elle parle, des femmes qui se moquent souvent d'elle nommées les merquouchettes , elle s'imagine également qu'il y a des personnes qui essaient de la caresser et la violer .

« *Les voix qui, moqueuses, hideuses, criant son nom, ne cessaient pas. Chahira se raidit tout à coup. Une main invisible venait de lui palper le sein et s'attaquait maintenant à sa partie intime* »<sup>16</sup>.

Mais hélas, cette incompréhension de la société, notamment celle des parents, conduit Chahira à être folle, par contre, ces parents ne croient pas qu'elle est malade, ils pensent qu'elle ment et ils se moquent de sa maladie. Ce passage montre clairement la position de sa maman :

« *Tu as tellement fait la folle que tu l'es devenue pour de vrai. Et moi, je n'ai rien à faire d'une folle. Elle ne peut nous amener que la honte ...* »<sup>17</sup> page 76

«*Serait-elle restée une seule minute parois ces gens qui lui insupportaient, si elle l'avait été ? Aurait – elle continué à vivre avec ceux – là qui l'insultaient aussi souvent qu'ils le pouvaient et qui ne se souciaient de ses souffrances que pour s'en réjouir ?* » Assez de ces gémissements », disait les mâles de la famille, quand elle se hasardait à se plaindre de son mal-être, «*tu donnes pas du tout l'impression d'être malade* ». La mère renchérisait : «*fiche – nous la paix ! Si maladie il y a, elle n'est que le résultat de ta gâterie et de ton sale caractère ....* »<sup>18</sup> page 71

---

<sup>15</sup> . Ibid, p. 41.

<sup>16</sup> . Ibid, p. 122.

<sup>17</sup> . Lynda, CHOUITEN, *Une Valse*, Alger, Casbah,, p. 76.

<sup>18</sup> . *Ibid*, p 71.

d. ***La solitude et la différence*** : le fait que personne n'essaie de comprendre comment Chahira elle pense, elle a donc choisi d'être seule et différente. Être « seul » est la chose la plus désagréable qui pourrait arriver à une personne et la dernière chose auxquelles elle aimerait être, malheureusement, Chahira n'a pas le choix car elle a grandi dans un entourage angoissant, elle veut donc être différente, elle a une quête qu'elle doit mener ; elle veut être unique et spéciale dans son mode de vie et ses pensées.

*«...une angoisse soudaine la saisit à l'idée que cette solitude, qu'elle avait jusque-là chérie et précieusement gardée , allait , maintenant qu'elle voulait s'en défaire , devenir son cauchemar ....»<sup>19</sup> page 89*

*«.....Quoi qu'elle fit , elle était vouée à une solitude qui , dans son nouvel habit , lui faisait peur »<sup>20</sup> page 90*

Ces deux passages justifient que Chahira a toujours peur de la solitude, quoi qu'elle fasse, l'idée d'être seul lui vient à l'esprit.

e. ***La soif à la liberté et la recherche de soi*** : Chahira Lahab, une femme ambitieuse et combattante qui a de simples rêves, elle rêve avoir une certaine liberté .... Mais hélas , son entourage la tire souvent vers le bas , pensant que les femmes n'ont pas le droit d'être libre ,

notamment ses parents qui l'a prive de la moindre activité « le fait d'être libre » , une fois elle a ses moyens ,elle cherchera fuite et cherchera sa liberté qui se résume dans le fait de visiter vienne .

« ... cela faisait des jours que chahira écoutait en boucle sa chanson et qu'elle reprenait avec bonheur le refrain :

*Layali el uns fi vienna*

*Nasimha min hawa el ganna*

*Nagham fi lgaww louhranna*

*Semeeha el tir baka ou ghanna*

---

<sup>19</sup> . *Ibid*, p 89.

<sup>20</sup> . *Ibid*, p 91.

L’oiseau, c’était elle. Un oiseau prisonnier d’un quotidien morose, d’une solitude hantée, mais à qui une liberté toute proche était promise : une liberté de courte durée qui s’appelait vienne.

Liberté voilà un mot qu’elle n’était pas sûre e bien saisir. Bien-sûr, elle n’avait jamais été libre.»<sup>21</sup>.

- f. La quête de soi, autrement dit ; la recherche de soi, elle fait partie des thèmes dominants dans ce roman. Le protagoniste Chahira, depuis son jeune âge cherche à comprendre elle est où sa place, pour elle, la recherche de soi est la quête qui vaut la peine de parcourir et de tout sacrifier, c'est pour cette raison qu'elle fait des efforts pour pouvoir se retrouver dans un entourage violent. C'est une quête qui va lui permettre de faire confiance en soi et pouvoir

faire face aux multiples agressions qu’elle subit. Le passage ci-dessous, nous montre la situation de Chahira qui se demande elle est où sa place :

*«Serait-elle restée une seule minute parmi ces gens qui lui insupportaient, si elle l’avait été ? Aurait – elle continué à vivre avec ceux – là qui l’insultaient aussi souvent qu’ils le pouvaient et qui ne se souciaient de ses souffrances que pour s’en réjouir ? ....»<sup>22</sup>*

- g. ***La Souffrance, la douleur et la violence*** : Chahira subit une violence moral et physique de la part de ses parents ce qui provoque en elle une souffrance et une douleur très fortes , une souffrance interminable et renouvelable . Elle se demande pourquoi le fait d’écrire des poèmes est interdit et il ramène que de la honte ! Pourquoi le fait de s’exprimer librement est strictement interdit ?

*« .....elle ressentit à nouveau toute la douleur qu’on lui avait infligée qui se renouvelait chaque fois qu’on venait les soigner. Elle avait cru qu’elle allait mourir de ses blessures. Elle n’en mourut pas ; elle ne fut même pas hospitalisée, puisque cela aurait mis tout le monde dans l’embarras et le tortionnaire dans le pétrin. Les cicatrices disparaissent peu à peu, et la Souffrance physique s’effaça, ne laissant que l’orgueil. Oui, l’orgueil : car ses écrits à elle avait été confondus avec l’œuvre dans grands poètes ! Toute cette*

---

<sup>21</sup> . CHOUITEN , Lynda, *Une Valse*, Alger, Casbah., p 70.

<sup>22</sup> . Lynda, CHOUITEN, *Une Valse*, Alger, Casbah., pp 70-71.

*sauvagerie pour un poème qu'on croyait recopié dans livre ! Qu'aurait – elle subi, si elle avait avouée que c'était elle-même qui les avait écrits, ces vers ? »<sup>23</sup>*

---

<sup>23</sup> . Ibid, p 42.

## **Chapitre II**

### **Le féminisme et l'étude spatiale**

# **1. La femme et le féminisme**

## **1.1. Définition du féminisme**

Le terme féminisme qui veut dire un ensemble d'idéologies qui sert à donner et définir le statut et le rôle de la femme dans la société ; Ce mouvement est apparu dès la fin du Moyen âge, il revendique légalité des droits des femmes et les hommes et la liberté de la femme.<sup>24</sup>

## **1.2. Le féminisme en Algérie**

Le féminisme en Algérie organisé par des groupes de femmes vers la fin des années 1970, dans le but d'améliorer leur statut, dénoncer l'inégalité et la violence sociale et familiale.<sup>25</sup>

## **2-l'écriture féminine maghrébine contemporaine:**

La littérature maghrébine d'expression française qui est née durant la période coloniale, était au début réservée uniquement pour les hommes (littérature masculine) ; Mais elle évolue par la suite, et devient aussi féminine grâce à la création de pas mal d'associations féminines. Ainsi beaucoup de femmes écrivains osent cette anomalie et s'intègrent à côté des hommes écrivains, où elles donnent naissance à l'écriture féminine maghrébine d'expression française.

Cette dernière a permis à la femme de s'exprimer, se présenter et donner l'image de la femme dans la société, dénoncer et refuser l'esclavage et la méprise et défendre sa liberté, cet être humain qui a été dominé et soumis par l'homme depuis longtemps.

La littérature féminine maghrébine d'expression française au Maghreb est donc voulue une littérature de lutte, car ces écrivains femmes combattent pour changer la situation de la femme et réclamer l'illégitimité de l'inégalité avec l'homme dans la société.

Parmi les célèbres femmes écrivains Algériennes on distingue :Malika MOKEDDEM, Fadéla M'RABET .....,cette dernière est l'une des meilleurs exemples qui ont fait une grande

---

<sup>24</sup> . [http //fr .m.wikipedia.org/wiki/f](http://fr.m.wikipedia.org/wiki/f)

<sup>25</sup> .[www.lecourrierdelatlas.com](http://www.lecourrierdelatlas.com)

révolte sur la questionne féminine ,elle sort de son silence et réagi contre tous les hommes qui l'ont fait face et contre :

*« j'ai écrit La Femme algérienne et Les Algériennes d'abord pour dénoncer ce crime contre l'innocence :le mariage forcé de petites filles qu'on retirait de l'école pour les marier, souvent à des hommes beaucoup plus âgés. Beaucoup d'entre elles se sont suicidées pour échapper à ce véritable viol. Comment pouvait-on parler de valeurs arabo-islamique, alors que les trottoirs d'Alger était pleins de femmes répudiées, jetées avec leurs enfants hors du domicile conjugal ?On retrouvait avec de toutes jeunes filles séduites et abandonnées, dans des bordels autogérés .Ne pas dénoncer cette barbarie ,c'était être complice de malfaiteurs, c'était ne pas porter assistance à personne en danger. Jusqu'à présent, je ne vois pas l'héroïsme à ce que j'ai fait. C'était me taire qui m'aurait demandé du courage ».*<sup>26</sup>

Ces femmes ont choisi l'écriture comme moyen pour s'exprimer et illustrer leurs souffrances, les contraintes et le mal qu'elles subissent.

## **2.1. La condition féminine dans Une Valse de Lynda Chouiten**

Lynda Chouiten , étant une écrivaine féminine , fait partie des meilleures plumes qui dénoncent la violence contre la femme. Dans son œuvre intitulée « Une Valse », elle nous montre la souffrance d'une femme quadragénaire appelée Chahira Lahab, c'est une femme rêveuse et créatrice qui cherche à tout prix avoir une vie meilleure qui va lui permettre d'être libre et productive. Elle vit dans un village qui l'a prive de ses rêves, ses parents également ne l'a comprenne pas, ils l'interdisent de s'exprimer,

Cette maltraitance a conduit Chahira à la Psychose ; oui elle est devenue folle, c'est pour cette raison qu'elle a décidé de s'installer dans une autre ville espérant qu'elle vive une vie meilleure.

«Ces gens – là qui ne faisaient rien d'autre que désapprouver le moindre de ses gestes, jeter le blâme sur elle à chaque fois qu'elle ouvrait la bouche, ou alors ignorer insolemment

---

<sup>26</sup> . Entretien avec F. M'Rabet, réalisé par BenaoudaLebdaï, El Watan, 15 novembre 2007

ses paroles \_ ces gens – là pour qui elle avait toujours systématiquement tort \_ pourquoi restait – elle avec eux ? »<sup>27</sup>

Cette jeune femme innocente, élevée dans une famille déceptive, et une société impétueuse, par conséquence sa jeunesse est violée et ses sentiments sont brisés.

Elle est retirée de l'école malgré qu'elle était excellente dans ses études, elle a subi une violence physique et verbale, menacée et méprisée par ses parents (insultés de la part de sa mère, et frappée par son père .D'ailleurs sa folie n'est causée que par son entourage tyrannique, qui ne donne la moindre valeur à la femme.

Mais malgré toutes ces conditions et ces empêchements, elle se combat pour réaliser ses rêves, et lutter contre le mal qu'elle subissait, elle était toujours à la quête de sa liberté.

L'écrivaine a signalé aussi, que la folie est une force qui mène vers la liberté, car le fou est une personne hardie, refuse d'être condamné par les exigences de son monde, mais il ose à s'exprimer sans aucune inquiétude. « Elle voulut les éloigner, mais ils lui tirent le poignet, la neutralisèrent, la mirent à terre .Elle essaya de hurler à nouveau ; le père lui mit la main sur la bouche :

-Ferme –là, *naal din yemmak*, tu fais de nous la risée des voisins. »<sup>28</sup>.

En somme, Lynda Chouiten, traite le sujet de la femme, non seulement pour dénoncer sa situation en Algérie, mais dans le monde entier.

### **3.La spatialité dans Une Valse**

La spatialité est toujours présente dans chaque travail d'écriture. En effet, l'évocation de L'espace dans une œuvre littéraire ne se fait pas gratuitement de la part de l'auteur, car, c'est grâce aux passages spatiaux que la narration évolue.

Selon Bachelard, il existe deux sortes d'espaces : l'espace fictif et l'espace réel :

**3.1L'espace fictif :** c'est l'espace imaginaire que l'auteur invente et se construit à travers l'imagination. On l'appelle donc un espace intradégitique.

3.2. L'espace réel : C'est l'espace qui va nous permettre de situer la scène ..... Il s'agit d'un espace extradégitique. On l'appelle également un espace référentiel car il renvoie à la réalité.

---

<sup>27</sup> Lynda, CHOUITEN, *Une Valse*, Alger, Casbah, p. 68.

<sup>28</sup> . Ibid, p 68.

Par ailleurs, selon Goldstein, pour étudier la spatialité, il est indispensable de répondre à ces trois questions :

Où se déroule l'action ?

Comment l'espace est-il représenté ?

Pourquoi a-t-il choisi ainsi de préférences à tout autre ?

Lynda Chouiten, dans *Une Valse*, a essayé de résumer la vie et les aventures du protagoniste Chahira en trois espaces qui sont les suivants :

El Moudja, Tizi n Tlelli et Vienne.

Nous signalons que les deux premiers espaces « El Moudja et Tizi n Tlelli » sont des espaces imaginaires, elle les a inventés. Se sont des lieux ironiques. C'est ce qu'elle a déclaré dans un café littéraire à AOKAS « Vous aurez compris que cette ville « Tizi N'Tlelli » n'existe pas ; elle est fictive, mais je m'inspire de ma propre ville, qui TIZI OUZOU, pour le décrire »

**3.2.1. El Moudja :** qui est le village natal de Chahira, c'est un lieu qui est enfermé et qui a connu un combat dans les années 1998. La narratrice nous a délivré quelques événements qui ont été passés lors de cette guerre.

El Moudja c'est un village non civilisé et voilent. Le protagoniste Chahira se trouve prisonnière dans cette région car tout le monde l'a maudit y compris sa propre famille. Portant, dans cette ville, Chahira n'a contacte avec personne, elle a juste une seule amie qu'elle appelle Khalti Nouara, celle qui lui a fait apprendre la couture.

En effet, toutes les femmes de cette région sont voilées notamment pendant la décennie noire mais Chahira refuse complètement de porter le voile, elle est têtue et différente par rapport aux autres femmes de sa région. Les gens d'El Moudja ont un caractère sévère et brutale, ils sont tous pareils, ils n'aiment pas que leurs femmes se comportent en femme libre, pour eux, les femmes sont faites que pour les tâches ménagères et la cuisine. D'ailleurs, les parents de Chahira l'ont arrêtée de continuer ces études car c'est une femme qui rêve et qui écrit des poèmes «... *Mais sa décision était prise : sa fille avait suffisamment étudié comme*

*cela. Il était temps de rentrer à la maison et d'aider dans ses tâches ménagères cette mère tellement désespérée ...»<sup>29</sup>*

El Moudja c'est donc un espace qui l'a privée de réaliser ses rêves et qui l'empêche d'aller loin dans ses pensées à cause des traditions et des pratiques sociales de son entourage.

« ... par la suite, en grandissant, elle s'était mise à mépriser le pays dans sa globalité et tout ce qu'il pouvait produire \_ ce qui n'était pas grand-chose. Kabyles ou « arabes », ils étaient tous pareils , avec leurs corps gros et difformes , leurs vêtements usés , leurs rue poussiéreuses , leurs mentalités qui l'étaient tout autant , leur interdit et leur imaginaire moisi et puant . A El Moudja , ils étaient tous comme cela ...»<sup>30</sup>

**3.2.2. Tizi n' Tlelli :** signifie (Le col de la liberté). Elle symbolise, l'ouverture, la liberté et la sociabilité. C'est la ville où Chahira voudrait s'installer pour s'en fuir de son village natal El Moudja pensant qu'elle trouvera la liberté qu'elle cherche depuis son jeune âge dans cette nouvelle ville. Mais, malheureusement, cet endroit semble presque identique au premier ; Chahira est étonnée par ce qu'elle a trouvé ; des gens qui ressemblent à ceux d'El Moudja , ils la regardent de travers et la critique , ils essaient même de la toucher quand elle s'installe dans le bus .

« Jusque très récemment, le siège avant, à côté du chauffeur, était celui où elle préférait s'asseoir [...] Seulement voilà, des vicieux se croyant malins occupaient le siège juste derrière elle, et trouvaient le moyen de mettre la main sur sa belle chevelure. Si par malheur elle protestait, ils juraient qu'ils ne l'avaient pas fait exprès ou, mieux qu'ils ne l'avaient même pas touchée, faisant mine de s'énerver à leur tour et l'accusant de faire l'intéressante ; être une « fille à problèmes » des insultes interminables s'en suivent »<sup>31</sup>

---

<sup>29</sup> . Lynda, CHOUITEN, *Une Valse*, Alger, Casbah, p. 42.

<sup>30</sup> . Ibid, p. 27.

<sup>31</sup> . Ibid, p. 98.

Le passage ci-dessus, montre clairement la mentalité et le comportement des gens de cette région.

Chahira était surprise car elle s'est rendue compte que cet espace est également caractérisé par la domination masculine, non seulement les hommes qui ont un caractère violent et agressif, mais les femmes aussi car elles soutiennent les hommes Violents, elles disent que la femme doit être soumise et pardonner les erreurs de leurs maris même s'il leur arrive de les battre. Chahira a donc trouvé à Tizi n Tlelli, un entourage qui se caractérise par la brutalité et l'agressivité.

*«La femme d'un certain âge prit un air particulièrement consterné :*

*\_Oui , les temps on bien changé . Rares aujourd'hui sont les « filles de famille » qui savent préserver l'harmonie de leur foyer »<sup>32</sup>*

*«...un mari pouvait avoir ses malheurs, ses excès de fatigue ou de colère. Qui, sinon sa femme, devait le comprendre ? ....passer l'éponge s'il lui arrive de la battre »<sup>33</sup>*

Chahira , en entendant ce que les femmes disent , elle s'est révoltée contre leur propos en leur disant : *« excusez-moi , mais je ne peux pas vous laisser dire ça ! Au vingt – unième siècle, vous trouvez normal que des femmes se fassent battre par leurs maris, et c'est des femmes qui disent ça !»<sup>34</sup>*

Nous pouvons dire que Chahira a découvert que Tizi n Tlelli est également un lieu qui l'a privée et l'empêche de développer ses capacités et de réaliser ses rêves. Tizi n Tlelli , est une déception pour chahira *« ..Elle ne voulait pas commencer par une dispute son aventure à Tizi . Tizi , une ville nommée déception »*

**3.2.3. Vienne :** C'est la ville des rêves , de l'art et de tout ce qui est beau , c'est un espace d'ouverture et de liberté *« une liberté toute proche était promise qui s'appellerait Vienne»* , autrement dit : c'est le lieu de la réalisation des rêves, Chahira, après avoir quitté Tizi N'Tlelli, elle s'est dirigée vers Vienne , car c'est le seul et unique endroit qui va lui

---

<sup>32</sup>. Lynda, CHOUTEN , , *Une Valse*, Alger, Casbah, p. 100..

<sup>33</sup> . Ibid, p.100

<sup>34</sup> Ibid, p. 100

permettre de réaliser ses buts et d'oublier sa folie et son entourage brutal « *Vienne souriait , Vienne* » *exposait ses charmes sous le soleil de juillet* »<sup>35</sup>

Chahira a trouvé en vienne ce qu'elle n'a pas trouvé dans les deux premiers endroits. C'est en vienne qu'elle a réalisé son rêve qui est la participation dans un concours du stylisme.

En guise de conclusion , nous pouvons donc dire que l'auteur , à travers les trois espaces , a essayé de nous raconter les aventures de Chahira , d'abord , elle a choisi , en premier lieu , un espace fictif nommé El Moudja qui est un endroit violent et dévalorisant et qui prive le protagoniste de vivre une vie normale et d'être libre. Cette violence pousse Chahira à deviner psychotique, c'est pour cela qu'elle souhaite se déplacer vers une autre ville qui est Tizi n Tlelli pour un avenir meilleur. En deuxième lieu, Chouiten a choisi un autre espace imaginaire appelé Tizi N Tlelli qui était pour chahira un refuge qui va lui permettre d'être productive et libre. Mais malheureusement, elle a été déçue car elle a découvert que cet endroit est presque le même que le premier, le comportement et la mentalité des gens d'El Moudja et ceux de Tizi n Tlelli se ressemblent beaucoup.

Enfin, Chouiten a choisi un troisième espace nommé Vienne, c'est un espace réel qui signifie la liberté et le rêve. Chahira s'est retrouvée enfin dans la ville qui va lui changer son destin et oublier sa maladie.

---

<sup>35</sup> . Lynda, CHOUITEN , *Une Valse*, Alger, Casbah, p. 157.

# **Conclusion générale**

La littérature maghrébine d'expression française a fait naître plusieurs écrivains qui ont essayé à tout prix, en écrivant, de relater leur vécu et dénoncer quelques pratiques sociales. Sans oublier la littérature féminine d'expression française qui a également changé le monde grâce à la participation de plusieurs écrivaines féminines connues telles que : Assia Djebar , Malika Moukadam ,Maysa Bey ....

Parmi ces écrivaines, nous trouvons Lynda Chouiten qui a publié deux romans, le premier intitulée pov' Cheveux qui relate une histoire des cheveux qui parlent et se déplacent, c'est un roman allégorique mais qui traite de différents sujets importants tels que : la condition humaine et les malaises socioculturels. Son deuxième roman s'intitule «Une Valse», c'est le corpus que nous avons choisi dans notre travail, il raconte l'histoire D'une couturière quadragénaire qui s'appelle Chahira Lahab , c'est une femme qui parle fort , qui ose dire ce qu'elle pense mais qui est rejetée par sa famille et sa société car c'est une femme libre.

La femme n'a pas le droit de s'exprimer et de dire qu'elle a mal quelque part , surtout en Algérie , Lynda Chouiten essaie donc à travers son œuvre Une Valse de dénoncer la violence contre la femme , elle se révolte contre Les pratiques sociales et la violence contre la femme.

En effet, il est impossible d'écrire une œuvre sans qu'il ait un thème qui tient à cœur à l'écrivain. Dans chaque travail d'écriture, l'écrivain essaie d'exposer ses pensées et ses idées volontairement ou involontairement. Dans notre travail de recherche, nous portons notre attention sur le côté involontaire ; il s'agit de l'inconscient de l'auteur, ce dernier nous pousse justement à détecter la personnalité inconsciente de l'écrivaine Lynda Chouiten à travers les thèmes récurrents dans son œuvre. Toutes les idées et les pensées involontaires qui sont exposées dans toutes les œuvres sont bel et bien réelles mais qui ne sont pas forcément vécues par l'auteur, c'est ce qu'on appelle l'obsession.

Pour bien mener notre travail de recherche, Nous avons fait appel à la psychocritique afin de pouvoir détecter l'obsession de l'écrivaine Lynda Chouiten. Nous avons donc divisé le plan en une introduction générale et deux chapitres :

Dans l'introduction nous avons mis le point sur la littérature maghrébine d'expression française, et cité quelques écrivains algériens qui ont essayé, à travers leurs écrits, de dénoncer toutes les formes de violence contre les femmes telles que : Malika moukadam ,Maysa bey et Assia Drjebar .

Nous avons également présenté notre écrivaine Lynda Chouiten qui est aussi une écrivaine féminine par excellence, son œuvre une valse, qui est notre corpus, le montre clairement. Puis nous avons aussi présenté l'œuvre d'une manière générale.

Par la suite, nous avons présenté la biographie de l'auteure à fin de présenter ses œuvres. Enfin, nous avons résumé le corpus.

Le premier chapitre s'intitule : la théorie de la psychocritique et la manifestation du mythe personnel.

À travers le premier chapitre de notre étude, nous avons bien expliqué la théorie que nous avons choisi qui est : la psychocritique ; nous avons essayé de détecter l'obsession de l'écrivaine Lynda Chouiten à travers la superstition des textes en faisant une petite comparaison entre les deux œuvres, nous avons trouvés des thèmes redondants qui prouve que notre écrivaine revient à chaque fois aux mêmes sujets d'une manière inconsciente. Ensuite, nous avons résumé quelques thèmes récurrents pour renforcer notre argumentation ; de différents thèmes qui envahissent le roman tout au long de l'histoire, ce qui justifie l'inconscient et l'obsession de l'écrivaine.

Quant au deuxième chapitre intitulé « la condition féminine et l'étude spatiale dans une Valse », nous avons fait appel à la condition féminine pour justifier que Lynda Chouiten est une écrivaine féminine par excellence qui essaie d'encourager les femmes à aller loin et être libre. Par la suite, nous avons fait une étude spatiale qui nous a servi d'avantage à comprendre que les deux premiers espaces « El Moudja » qui est le village natal de Chahira , caractérisée par la violence et la mal traitance , et « Tizi n Tlelli » qui est le deuxième village que Chahira a choisi pour une vie meilleure mais qu'elle n'a pas apprécié car il est presque identique au premier village, sont des espaces fictifs et imaginaires que l'écrivain Lynda Chouiten a inventé. Quand au troisième espace, il s'agit d'un espace réel , c'est l'endroit où le protagoniste Chahira va réaliser ses rêves.

Lynda Chouiten , à travers un personnage féminin , présente la condition de la femme de son pays (l'Algérie) et la manière dans laquelle elle était traitée par son entourage dans les années 90 . Elle a essayé de dénoncer les pratiques d'une société algérienne qui est dominée par le sexe masculin, une société paralysante et angoissante qui prive les femmes d'être libres et ambitieuses.

En guise de conclusion, l'approche psychocritique nous a aidés largement à détecter l'obsession de Lynda Chouiten et de trouver sa personnalité inconsciente à travers les thèmes récurrents et redondants. Nous pouvons dire qu'après une petite comparaison entre les deux œuvres de Lynda Chouiten, nous avons réussi à trouver les traits récurrents qui dépassent la conscience de l'auteure, par la suite, nous avons également réussi à répondre à notre problématique par l'intermédiaire des thèmes récurrents dans notre corpus « Une Valse» qui prouve l'obsession de notre écrivaine Chouiten.

## Référence bibliographique

### Corpus d'analyse :

-CHOUITEN, Lynda, *Une Valse*, Alger, Casbah, 2019.

### Ouvrages théoriques :

- MAURON, Charles, *Des métaphores obsédantes au mythe personnel, introduction à la psychocritique*, José Corti, 1963.

### Sitographie :

-<https://linitiative.ca/lynda-chouiten-auteur-de-une-valse-laureate-du-prix-assia-djebar-du-meilleur-roman-francais-edition-2019-algerie-la-valse-est-un-mouvement-un-changement-continu-comme-la-vie/>

-[http //fr .m.wikipedia.org/wiki/f](http://fr.m.wikipedia.org/wiki/f).

-[www.lecourrierdelatlas.com](http://www.lecourrierdelatlas.com)

-<https://www.researchgate.net/publication/334490645>

-[https://lemaghreb.dz/?page=detail\\_actualite&rubrique=Culturelle&id=97071](https://lemaghreb.dz/?page=detail_actualite&rubrique=Culturelle&id=97071)

-<https://youtu.be/UcoNU3eDz1oW>[www.La-croix.com](http://www.La-croix.com).

-[http://www.jeuneobservateur.info/DZ/index.php/actualites/1582entretienaveclyndachouiten?fbclid=IwAR2P5U5nPVBqCJe7rZFYjR8SqAasv9Ij\\_Y9cIlaPdMwOG7lvcI62IDoMvE](http://www.jeuneobservateur.info/DZ/index.php/actualites/1582entretienaveclyndachouiten?fbclid=IwAR2P5U5nPVBqCJe7rZFYjR8SqAasv9Ij_Y9cIlaPdMwOG7lvcI62IDoMvE).

-Entretien avec F. M'Rabet, réalisé par BenaoudaLebdaï, El Watan, 15 novembre 2007

## Table des matières

<b>Remerciements .....</b>	<b>2</b>
<b>Dédicaces .....</b>	<b>3</b>
<b>Remerciements .....</b>	<b>5</b>
<b>Introduction générale .....</b>	<b>7</b>
<b>Introduction générale sur la littérature maghrébine d'expression française .....</b>	<b>8</b>
<b>Chapitre I .....</b>	<b>12</b>
<b>La psychocritique et la manifestation de l'obsession</b>	
1. Qu'est ce que la psychocritique ? .....	13
2. Qui est Charles Mauron ? .....	13
3. Quelle est la démarche de la psychocritique et comment elle fonctionne ?.....	14
1. La superposition des textes.....	14
2. Le réseau obsédant.....	14
3. Le mythe personnel .....	14
4. La biographie de l'auteur.....	15
4. ....La manifestation du mythe personnel de l'écrivaine Lynda Chouiten .....	15
5. La superposition des textes.....	16
6. L'obsession de Lynda Chouiten à travers les thèmes récurrents et les métaphores obsédantes dans Une Valse .....	19
6.1. L'incompréhension et le rejet .....	20
6.6. La quête de soi .....	23
<b>Chapitre II.....</b>	<b>25</b>
<b>Le féminisme et l'étude spatiale</b>	
1. La femme et le féminisme .....	26
1.1. Définition du féminisme .....	26

1.2. Le féminisme en Algérie.....	26
2-l'écriture féminine maghrébine contemporaine .....	<b>26</b>
2.1. La condition féminine dans Une Valse de Lynda Chouiten.....	<b>27</b>
3.La spatialité dans Une Valse .....	<b>28</b>
3.1 L'espace fictif .....	28
3.2. L'espace réel .....	28
3.2.1. El Moudja.....	29
3.2.2. Tizi n' Tlelli .....	30
3.2.3. Vienne .....	31
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>33</b>
<b>Référence bibliographique.....</b>	<b>37</b>